

# EMANCIPATION

## ETROITE

MELISSA N'DILA, PRINTEMPS 2020



### Description technique

Installation :	Vidéo HD
Spécificité de l'installation :	720x480
Durée :	10 minutes

### Concept

Que feriez-vous si votre pays se retrouvait en confinement total ? Fanny, qui avait l'habitude de sortir se détendre avec ses amis, se retrouve du jour au lendemain contrainte à ne plus sortir de sa chambre. « Restez chez vous » ne cessent-ils de rabâcher.

Les débuts sont difficiles pour cette jeune femme qui dispose d'une routine bien définie, à cent à l'heure. Mais comme obligée d'accepter la situation, Fanny troque son manteau quotidien contre son nouveau compagnon d'infortune, son peignoir. Comme une façon de voir le verre à moitié plein, elle se dit que les circonstances, bien qu'affreuses, vont lui permettre de ranger, faire de la place dans cette immense garde-robe dont elle dépendait tant jusqu'à présent.

Pourtant, si son apparence semble enfin côtoyer la liberté des diktats, cette volonté de faire de la place ne semble pas résoudre un problème fondamental : le confinement. Pire, cette chambre

qu'elle ne peut quitter se voit petit à petit étouffée par tous ses vêtements. Où désormais trouver un semblant d'espace ? C'est toute la question du film.

### **Descriptif**

Le tournage se passera en quatre scènes distinctes :

La première scène débute un matin avec la découverte par le protagoniste du confinement à travers la radio. Une nouvelle difficile pour cette jeune femme active qui peine à s'émanciper de sa routine. Elle se prépare comme d'habitude, en vitesse, en faisant tout en même temps. Comme pressée par les minutes qui passent et les obligations du dehors. Jusqu'au moment où Fanny réalise que cette fois-ci, elle n'est pas obligée d'aller remplir l'avalanche d'obligations qu'elle doit normalement remplir ; elle est en confinement. Les vêtements qu'elle porte, et qu'elle voit dans son placard ne lui servent donc plus à rien.

La seconde se poursuit avec la volonté du protagoniste de faire de ce confinement un moyen de se détacher de l'empressement de la vie active. Et si elle rangeait son placard ? Lequel étant aussi débordé que l'ancienne vie active du protagoniste. Le ranger sert ainsi implicitement à une sorte d'introspection positive pour enfin « faire de la place dans sa vie. »

La troisième scène apparaît comme l'élément perturbateur de la narration. Le placard bien que vide, il n'en est rien pour la chambre qui se retrouve remplie, voire « étouffée » de vêtements. Ce manque de place conséquent, avec tous ses vêtements qui lui rappellent tout ce qu'elle ne peut plus faire hors de sa chambre créent la panique chez le protagoniste.

La quatrième et dernière scène du tournage consiste en une recherche de liberté galvaudée. Le seul endroit à l'intérieur duquel il reste de la place se trouve être le placard. Le protagoniste décide alors d'y vivre jusqu'à nouvel ordre. Malgré l'étroitesse, l'absence de lumière, et le manque d'air.